

Syrie : dans les camps, les enfants de djihadistes jurent de rejoindre Daesh et de “tuer les infidèles”

écrit par Jules Ferry | 1 mars 2021

Enfants détenus en Syrie : un député et un sénateur dénoncent la « lâcheté » de la France

Un député UDI et un sénateur communiste ont dénoncé mardi la « lâcheté » de la France qui « abandonne » des femmes et enfants détenus « dans des conditions inhumaines » en Syrie. Pierre Morel-A-L'Huissie et Pierre Laurent ont appelé leurs collègues du parlement à se mobiliser pour leur rapatriement.

Doigt levé, des enfants de djihadistes au reporter du Sun :

« Nous ne voulons pas devenir médecin »

“Nous voulons devenir des combattants de l'État islamique”

Certains en France veulent les rapatrier !

Ils clament que la France “*abandonne*” des femmes parties nous faire la guerre et leurs enfants !

Retenez bien le nom de ces collabos.

Information reprise par tous les médias subventionnés, de BFM à Libé. Ci-dessous [Ouest-France du 16 février](#) :

Enfants détenus en Syrie : un député et un sénateur dénoncent la « lâcheté » de la France

Un député UDI et un sénateur communiste ont dénoncé mardi la « lâcheté » de la France qui « abandonne » des femmes et enfants détenus « dans des conditions inhumaines » en Syrie. Pierre Morel-A-L'Huissie et Pierre Laurent ont appelé leurs collègues du parlement à se mobiliser pour leur rapatriement.

« La France, qui se veut la patrie des droits de l'Homme, ne peut rester sans rien faire face à cette situation dramatique », ont déclaré Pierre Morel-A-L'Huissier, député de Lozère, et Pierre Laurent, sénateur de Paris, lors d'une conférence de presse à [Paris](#).

Indignés par « l'immobilisme de Paris » qui ne rapatrie qu'« au compte-gouttes » alors qu'il y a « urgence » pour les quelque 80 femmes et 200 enfants toujours détenus en [Syrie](#), ils ont écrit à leurs collègues de tous bords pour les appeler à faire preuve de « courage politique » et à réclamer avec eux à l'Élysée un rapatriement général.

Les Anglais ont aussi leurs épouses de Daesh : le cas Shamima Begum



Shamima Begum est une djihadiste qui a fui l'Angleterre à 15 ans pour rejoindre Daesh.

Elle fait beaucoup parler d'elle ces temps-ci car elle exige de rentrer.

Elle ne peut pas revenir au Royaume-Uni pour faire face à la justice et se plaint qu'elle est prise au piège en Syrie.

La Cour suprême [vient de décider](#) qu'elle ne peut pas mettre

les pieds sur le sol britannique pour se battre pour le rétablissement de son passeport.

Etait-elle assez âgée pour savoir ce qu'elle faisait ? **Elle a pourtant admis qu'elle n'était pas effrayée par les têtes décapitées dans la poubelle !**



Shamima Begum est restée au camp d'al-Hawl après l'effondrement du groupe terroriste qu'elle avait rejoint après avoir fui sa maison à Londres, mais elle a depuis déménagé dans un autre camp.

Un journaliste du journal anglais The Sun est allé sur place, dans le camp d'al-Hawl en Syrie.



Tournées par le réalisateur de documentaires Alan Duncan, les images exclusives montrent des enfants, levant un doigt en l'air – un geste qui est synonyme de djihad.

Il a interviewé des enfants : ne vous fiez pas à leurs visages d'anges, ils veulent devenir djihadistes !

Des images glaciales montrent des enfants dans un camp de réfugiés d'al-Hawl.

Les enfants insistent sur le fait qu'ils veulent se battre pour Daesh et tuer les "infidèles".

Captures d'écran extraites de la [vidéo](#) en anglais, présentée dans l'article du Sun :



Lorsqu'on lui demande pourquoi ils font ce signe, un enfant répond : **"Cela signifie que l'État islamique est toujours là".**

Les enfants du camp d'al-Hawl lèvent le doigt et font l'éloge de Daesh.



On demande ensuite aux garçons s'ils veulent être médecins ou enseignants lorsqu'ils seront plus âgés, ce à quoi on répond : **"Nous ne voulons pas être médecin. Nous voulons être frère combattant".**

Les enfants disent qu'ils veulent devenir des combattants de l'État islamique



Une femme en burka déclare qu'elle veut que les enfants deviennent des militants pour "combattre les infidèles".

Un autre déclare : **"Nous voulons combattre les Rawafed (les rebelles) et les Kurdes".**

Le camp d'al-Hawl compte 60.000 personnes.



Le camp – géré par les Forces démocratiques syriennes dirigées par les Kurdes – accueille des personnes qui ont fui l'Etat islamique ainsi que les femmes et les enfants des combattants extrémistes.

Plus de 80 % des personnes qui s'y trouvent sont des femmes et des enfants.

20 personnes ont été assassinées dans le camp de réfugiés du nord-est de la Syrie le mois dernier, alors que Daesh continue d'affirmer son contrôle sur ses résidents.

Et pendant ce temps, les décapitations et les attentats suicides de l'Etat islamique à l'extérieur du camp reviennent aux niveaux observés lors de la montée en puissance du groupe en 2014.

Les enfants subissent un lavage de cerveau dans le camp, affirme le cinéaste Alan Duncan



Un autre enfant faisant le salut du djihad avec le doigt

Alan, qui a parlé aux enfants en octobre, dit qu'il y a des entraînements mis en place à al-Hawl qui forment les enfants l'idéologie malade de l'État islamique.

"Ils ne leur apprennent pas les préceptes A, B et C – ils leur apprennent à haïr. A haïr l'Occident et les gens en Irak et en Syrie.

"Ils les entraînent pour le futur djihad."

Dix mille de ces fanatiques se seraient rassemblés dans le nord de l'Irak et en Syrie pour déclencher une nouvelle ère

de terreur après leur défaite spectaculaire en 2019.

Pendant ce temps, l'OTAN déploie 3 500 soldats supplémentaires, alors que le culte de la mort se reconstitue.

Un responsable du camp a déclaré au Sun Online que **la violence dans le camp d'al-Hawl** a augmenté depuis septembre, avec au moins 25 morts depuis le début de l'année.

Il raconte "Certains de ces meurtres sont vraiment hideux – certains sont des décapitations, d'autres sont effectués à l'aide de pistolets silencieux et d'autres encore avec des couteaux."

En parlant des enfants dans le camp, il explique : **« Les femmes et les enfants sont radicalisés »** – les véhicules des travailleurs humanitaires sont même attaqués avec des pierres ».

« Les gardes ne se sentent pas en sécurité lorsqu'ils patrouillent dans le camp. Cependant, ils sont armés et entraînés ».

"Mais les attaques contre eux sont fréquentes – ce n'est pas comme un "camp" normal. Le personnel devient de plus en plus prudent – et concentré en permanence".

En parlant de la récente violence dans le camp, le reporter Alan déclare : **"Même moi, j'ai remarqué un changement là-dedans. Je savais que cela allait se produire et c'est le cas."**

"C'est le début du nouveau califat. J'en suis certain."

"Vous pouvez sentir la peur de la police religieuse là-dedans. Ils essaient de maintenir la structure du califat – les lois, les sanctions."

"C'est comme marcher dans le califat. C'est comme marcher"

dans un autre monde”.

<https://www.thesun.co.uk/news/14159603/al-hawl-children-isis-fighters-video-shamima-begum/>